



DEMAIN SERA CHORAL

Avec:

Benoist
Célia
Chloé
Fabrice
Lætitia
Lysandre
Mattéo
Méline
Pierre-Édouard
Sébastien

février - mars 2026 • Nancy
Marion Renauld



MATIÈRES

Prologue	5
Acte I. Dans mon panier rond, je garde les questions	7
Acte II. Ce que nous gardons ou que nous jetons	11
Acte III. Dans les poches trouées de notre panier	17
Acte IV. Le ventre d'univers est un panier surprise	31
Acte V. Quelques propositions pour tout type de panier	39
Contexte	46
Inspirations	48

TEMPS

4 séances de 3 heures

lundi 9 et vendredi 13 février 2026

lundi 2 et vendredi 6 mars 2026

18h30-21h30

ESPACES

la Maison de l'Étudiant Lorraine Sud du Campus Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Lorraine, Nancy

le L.E.M, Lieu-Compagnie Marionnette (résidence, expérimentations, création et diffusion de spectacle vivant), Nancy

PROLOGUE

demain sera choral communal et copain

allez les cococons
grattons-nous la colère
décollons des galères

ou grattons la tristesse et visons la liesse
demain sera solide, solo et solidaire

popopo (x2)

demain sera poreux poétique politique
potager polymorphe
possible et polisson

demain sera donné et pas dominateur

demain sera tranquille indocile et habile
versatile imbécile

demain sera choral et astral et social

et infraordinaire
et plurilibertaire

demain seront dix mille milliards de
pommes de terre

— où commence demain?

ACTE I

DANS MON
PANIER ROND,

JE GARDE
LES QUESTIONS

Dans mon
panier rond,
je garde les
questions

Lysandre quand commence demain ?
Lætítia qu'est-ce qui nous préoccupe quand on pense au futur ?
Mattéo qu'est-ce qui va changer ?
qu'est-ce qui est transitoire ?
qu'est-ce qui est immuable ?
Benoist est-ce qu'on continuera à regarder le monde comme si on le découvrirait pour la première fois ?
Célia est-ce que les inégalités vont continuer à se creuser ?
Lætítia est-ce qu'on va tous finir par parler la même langue ?
Fabrice quel langage au futur ?
Benoist est-ce qu'on rira pareil d'ici à 200 ans ?
Chloé qui vivra, survivra, vieillira ou mourra ?
et comment concevoir le futur si on accepte que ce qu'on a perdu l'est pour toujours ?

*

Fabrice et paf ! une pelote de questions

*

Sébastien est-ce que, dans le futur, il y aura encore des chiens ?
est-ce qu'ils n'auront pas envie d'avoir, eux aussi, des animaux de compagnie ?
Pierre-E et qu'est-ce que ce serait de vivre sans insectes ?
Fabrice est-ce que l'humour peut disparaître ?
Méline est-ce que la démocratie est possible ?
est-ce qu'il ne faudrait pas souhaiter quelque chose d'autre ?
est-ce qu'est-ce que ce serait un monde sans hiérarchie ?
Mattéo un monde sans carte bleue
Célia un monde où on aurait trouvé la garantie d'une justice sociale
Pierre-E où on ne serait plus autant fixés sur la production de richesses, un monde d'après l'extinction des espèces...
est-ce qu'alors les ouvrages d'histoire naturelle deviendraient des contes fantastiques ?
Fabrice quelle défiance nous détourne de nos institutions ?
quelle vertu exercer pour continuer à penser ?
Benoist pour continuer à chanter à nos anniversaires, à dessiner des feuilles, des escargots, des rayons de soleil sur l'eau
Chloé y a-t-il une limite à la cupidité ?
quand cesse-t-on d'en vouloir plus alors même qu'on perd tout, qu'on en a toujours moins ?

*

Fabrice et paf! une pelote de questions

*

Méline la paix est-elle possible, est-elle vraiment possible?
le monde court-il à la catastrophe, court-il vraiment à la catastrophe?
travailler est-il le centre de l'activité humaine, est-il vraiment le centre
de l'activité humaine?

Lætitia a-t-on même assez de ressources pour survivre en tant qu'espèce?
le progrès n'est-il pas comme le germe du mal?

Mattéo est-il donc pertinent d'avoir des enfants?

Sébastien et si on savait inventer un supprimeur de pesanteur, est-ce qu'on
ferait bien de le fabriquer?

Lysandre dans quelle mesure pouvons-nous façonner demain?

Mattéo avons-nous un impact sur le cours des choses?

Lysandre quelle est l'importance de demain?

Célia comment nous adapter aux changements climatiques?

Lætitia et quelle est la prochaine révolution techno?

Célia est-ce qu'on pourra encore vivre où on veut?

Marion et quelle est la prochaine révolution sociale?
quelle solution finale, ou vitale séminale?

*

Fabrice et paf! une pelote de questions

ACTE II

CE QUE
NOUS GARDONS

OU QUE
NOUS JETONS

Ce que
nous gardons
ou que nous
jetons

Benoist + d'écoute et de rire
Méline – d'argent
Célia – d'IA
Pierre-E + de haies
Célia + d'accès au soin
Lysandre + de congés payés
 – de lundis matins
Mattéo + de nature sauvage
Benoist + de soin, de douceur, de faiblesse, de patience
 + d'être
 – d'avoir
Méline – de pouvoir
 – d'égoïsme
Pierre-E – de S.U.V.
Lysandre + de glaces
Chloé – de fonte des glaces
Sébastien et + de fauteuils
 et aucun strapontin
 les strapontins sont une invention diabolique...
Tou.te.s aucune invention clairement infernale
Marion pas finale, séminale

*

Benoist – de patriarcat
Mattéo – de compétition
 – d'exploitation
Célia de désinformation
 de surconsommation
 – de voitures partout
Benoist + de fleurs
 + de larmes
Pierre-E et – d'engrais chimiques
Lætitia – de cupidité et puis aucun régime
 autoritaire
Chloé raciste
Mattéo et + de compassion
Pierre-E de lettres sur papier
 – de pétro-chimie

Chloé + de diversité
de bio-diversité, d'inconnu, de culture et
+ de différences
+ du goût de ce qui est beau
et + de ces couleurs qu'on n'a jamais pu voir

*

Sébastien je garde les syndicats
j'ôte pas mal de patrons
je garde mes lunettes, un fauteuil et des livres
j'en jette quelques-uns, j'ai la liste si vous voulez
aussi des syndicats, j'en jette quelques-uns
et je garde mon chien

Fabrice je garde le langage
je garde les questions et les affirmations
je garde l'engagement dans les jeux de langage

Marion + de jeux
– de je

Célia – de capitalisme

Lysandre + de bibliothèques
et + de rues piétonnes et + de gratuité

Marion pour tous

Mattéo + de laisse-moi tranquille

Marion – de restez-tranquilles

Lætitia + d'un certain confort et d'un certain altruisme

*

Pierre-E je garde les métiers de l'enseignement et de la traduction

Célia mais pas les semaines de 35h et plus

Méline je garde la nature et la philosophie

Mattéo mais pas les élites

Chloé pas les 2 % qui ont le monopole des richesses planétaires

Marion – de riches

+ de roches

Lysandre – de débats stériles

Méline + d'art et d'amitié

+ d'amour

+ de calme et + de vérité

Lys. & Cél. + d'esprit

Chloé + de liens

Célia de petits producteurs

Mattéo d'enfance protégée
+ d'attrait pour le bien en tant que tel
Tou.te.s c'est tout / tel quel

*

Marion ou on garde rien on jette tout
ou on garde tout on jette rien
faire avec autrement ou faire tout pareil sans
étrangéifier & familiariser

*

Chloé + de livres
Marion + de livres
Benoist – de béton plastique
Chloé et + d'artisanat
Célia & Læ. + d'espace solidaire
Mattéo et – d'économie
Célia + si circulaire
Mél. & P.E. et pas de pollution
Lysandre – d'humains mal lunés
Mattéo – de souffrance aveugle
Lætitia et + de connaissances
Benoist + ou – de confiance
Chloé + d'aides et + de droits
+ de recherche publique
Benoist d'expression artistique
Fabrice de richesses linguistiques
Chloé – d'armes
+ de charmes
Marion + de rames
– de drames

ACTE III

Dans les
DANS LES POUCHES
poches TROUÉES
DE NOTRE PANIER
trouées
de
notre panier

*

Fabrice Ainsi disparut la lignée qui donna naissance à l'espèce d'hominidés à laquelle j'appartins.

Benoist L'humanité décida qu'elle n'avait plus besoin de trembler.

Sébastien Aussitôt après que la voix nous en eut donné l'ordre, nous nous levâmes tous.

Célia Aujourd'hui, maman m'a dit que nous allions quitter l'île. Elle dit que bientôt, la plage n'existera plus, que le jardin de Monsieur Ronan sera sous l'eau et que nous n'aurons plus assez à manger.

Lætitia Vous êtes notre seul espoir de ne pas répéter les erreurs commises par les Ravageurs.

*

- Benoist** L'humanité décida qu'elle n'avait plus besoin de trembler. Ce ne fut pas une proclamation officielle, certainement pas ! – mais une optimisation progressive. On corrigea les écarts, on redressa les lignes, on effaça les aspérités, on polit les irrégularités, les voix, les hésitations. L'« autre » devint un levier, une interface, un tremplin.
- Célia** Je suis un levier.
- Méline** Je suis une interface.
- Pierre-E.** Je suis un tremplin.
- Benoist** Évidemment, on ne le formulait jamais ainsi, on parlait d'« efficacité relationnelle ». Le lien subsistait mais de manière unilatérale, sans faille, sans risque, toujours opportuniste.
- Mattéo** Qui est opportuniste et qui accepte le hasard ?
- Fabrice** Ainsi disparut la lignée qui donna naissance à l'espèce d'hominidés à laquelle j'appartins. Cette lignée apparut lorsqu'un couple de cette espèce s'attacha si fortement l'un à l'autre que leurs descendants durent construire un langage nouveau, un langage adapté pour raconter l'histoire de cet attachement. La culture spécifiquement humaine qui en découla ne fut que le résultat de cette contrainte, de cette envie de faire durer ce qui s'était physiquement éteint.
- Lysandre** Faire durer c'est la clé. Quand commence demain ?
- Fabrice** Ce nouveau langage fut à l'image de ce dont il tentait de rendre compte: tout acte nouveau (promesse, affirmation, question, conseil, trait d'humour, vœu...) trouva sa place au sein du langage par la particularité de l'engagement qu'il produisait entre les deux interlocuteurs. Alors le langage devint le miroir des attachements par l'expression de toutes formes d'engagements parlés. Rapidement, le miroir devint plus vaste que la réalité elle-même. Les humains s'éblouirent devant les reflets toujours plus variés du miroir. Et il advint ce que nul ne pouvait prévoir.
- Benoist** Il y avait eu du lien
- Chloé** Le langage est le miroir de nos attachements.
- Benoist** Il s'était passé quelque chose d'infiniment puissant.

Sébastien La dernière chose dont je me souviens, c'est que je poussai un cri puissant pour aller m'emparer de la dernière chaise, au milieu d'autres cris tout aussi forts que le mien.
La guerre venait d'être déclarée.

*

Célia J'espère que Monsieur Ronan nous rejoindra pour voir tout ça ! Il a été acclimateur quand il était plus jeune, mais cela fait longtemps qu'il n'y a plus personne à accueillir sur notre île... Les acclimateurs, ce sont les personnes qui s'occupent des nouveaux habitants, comme nous bientôt. Il paraît qu'ils ne parlent pas comme nous mais qu'ils sont drôles parce qu'ils font plein de blagues.

Lysandre Comme pour une ultime blague, la vie semblait s'obstiner à me garder à ses côtés.

Lætitia Tout le monde ici suit désormais la Loi Morale depuis l'Ultime Crise de l'espèce anté-augmentée, les Ravageurs. C'est elle qui nous a permis de reconstruire un monde viable à nouveau, puis enviable et désormais paradisiaque, comme le décrivent leurs mythologies. La Règle de la Loi morale s'énonce ainsi : l'intérêt de chacun est l'intérêt collectif. Nous savons la fragilité de notre écosystème et par extension, la nôtre. Rappelons qu'ils ont failli tout détruire.

Lysandre C'est la clé : l'intérêt de chacun est l'intérêt collectif.

Tou.te.s L'intérêt de chacune est l'intérêt collectif.

Lætitia Le Virus de l'Égoïsme a été modifié par le Conseil Initial et diffusé à grande échelle il y a cinq siècles, nous obligeant alors à allier le progrès technologique et humain pour notre survie. La vitesse accélérée de création de nos connexions synaptiques a permis de nous rendre plus performants à tous points de vue et infiniment plus empathiques. C'est inscrit dans notre ADN. Sans que nous ayons besoin d'en faire l'expérience nous-mêmes, nous savons instinctivement que commettre une action pour notre bénéfice personnel aux dépens de la communauté provoquera en nous une douleur infinie. C'est ce qui nous empêche de nous faire du mal.

Benoist Faire du mal est censé faire mal.

Mattéo Bien faire est peut-être faire du bien.
Pierre-E. La disparition des haies a fait des ravages, alors que...
Célia Chez eux, il y a pleins d'arbres bizarres et le sol est penché, ça a l'air étrange !

*

Benoist Dans 500 ans, est-ce qu'on devra être tellement performants que chanter pour un anniversaire aura perdu toute sa chaleur ?
- Ce que tu appelles « chaleur », c'est être nul ? Comme quand tu chantes faux ?
- Disons que ce qui est chaleureux, c'est lorsque je me donne à l'autre sans filet, oui... Parce que ce qui compte, à ce moment-là, c'est pas la performance. C'est le lien et le témoignage de mon affection.
- Aussi parfaits dans 500 ans, je ne crois pas... Mais peut-être qu'on se croira trop parfaits pour faire des choses aussi triviales que de chanter à un anniversaire...
- En tout cas, si un nouvel univers devait advenir — sous d'autres lois, d'autres constantes, d'autres rythmes —, peut-être que dans son bruit de fond, dans l'élan vital diffus qui traverse toute matière appelée à vivre, subsistera une inclination minuscule: aimer davantage ce qui demande plus d'amour, observer l'autre comme un univers, laisser une marque quand on répare, ne plus effacer la trace.
- Rirons-nous de la même manière dans 500 ans ?
- Peut-être pas, mais tant que quelqu'un acceptera de trembler devant un autre, tant qu'un « je t'aime » sera prononcé sans filet, tant qu'une cicatrice sera respectée comme une altération précieuse, l'humanité ne sera pas encore suicidée. La vulnérabilité n'est pas une faiblesse...

Sébastien Debout !

Benoist ... elle est la condition du lien.

Sébastien À l'unisson, à l'ordre de la voix qui tombait du micro, nous nous levâmes de nos chaises, sièges, fauteuils, divans, sofas et autres confidents et nous commençâmes à attendre dans l'immense salle.

Benoist Le lien, même s'il ne sauve pas l'univers, il suffit à lui donner sens.

- Sébastien** Certains, par un réflexe un peu bête, se mirent au garde-à vous. La plupart d'entre nous, dont j'étais, regardions cependant aux alentours en restant les bras ballants, sans trop savoir quoi penser.
- Benoist** Si nous nous consumons, que ce soit au moins d'avoir aimé.
- Sébastien** Il ne se passa rien pendant environ deux minutes.
- Marion** Impossible !
- Fabrice** Un jour disparut la lignée qui donna naissance à l'espèce d'hominidés à laquelle j'appartiens.
- Sébastien** Une porte coulissante finit par s'ouvrir derrière nous, laissant pénétrer un petit groupe de femmes et d'hommes âgés qui avancèrent lentement dans notre direction sans dire un mot.
- Lætitia** Depuis la Grande Évolution, nous n'avons plus besoin de mots pour nous comprendre. Ce que les Ravageurs appelaient « télépathie » est devenu notre réalité. À une limite près, cependant: il nous faut être dans le champ de vision de l'autre. Notre lecture des expressions faciales et des circonstances nous permet d'échanger sans aucun autre support. Lorsque nous devons communiquer à distance, nous utilisons un outil rudimentaire et imprécis: le langage.
- Chloé** Le langage est censé refléter nos attachements.
- Sébastien** Comme ils marchaient difficilement, leur déplacement finit par prendre des allures de voyage, puis de périple, voire de migration. Ils atteignirent ceux d'entre nous qui étaient les plus éloignés de la porte au bout de cinq bonnes minutes, qui nous semblèrent à tous une éternité. Sur leur chemin, il se livrèrent à un curieux manège.
- Célia** Ça a l'air étrange !
- Sébastien** Ceux d'entre nous qui étaient assis quelques instants auparavant sur une chaise, un siège, un fauteuil, un divan, un sofa ou encore un confident et qui s'étaient simplement mis debout pour rester sur place les bras ballants se virent privés de leurs ustensiles de repos.
- Mattéo** S'asseoir tranquille et se poser, se reposer en paix. Qu'on nous fiche la paix !

Tou.te.s Qu'on nous fiche la paix !

Sébastien À la place, les vieillards installèrent, maladroitement et avec difficulté, des strapontins posés deux par deux, chaque assise n'étant séparée de l'autre que par une planche recouverte d'une grossière masse de mousse parée d'un tissu rougeâtre. Ceux qui étaient restés au garde-à-vous, en revanche, conservèrent leurs chaises, leurs sièges, fauteuils, divans, sofas ou confidentes.

Fabrice Absurde.

Sébastien Debout !

Marion *Et cætera.* Plusieurs fois de suite. Jusqu'à ce que...

Sébastien ... les vieillards pénétrèrent à nouveau dans la salle. Avec une lenteur pesante, ils s'emparèrent des dernières chaises pour les remplacer par des strapontins, sauf une, avant de nous abandonner sans un bruit.

Benoist Il ne resta qu'un seul être. Survivant ou meurtrier, l'histoire ne le dit pas.

*

Célia Nous allons voyager avec la famille de Louisa. Il va falloir prendre le bateau pendant plusieurs heures pour rejoindre le continent ! Louisa y est déjà allée avec ses parents, pour rencontrer nos acclimateurs.

Lætitia Maintenant nous ne pouvons pas vivre au-delà de vingt-cinq ans et nous en sommes conscients dès que nous quittons le berceau.

Fabrice, Chloé, Sébastien, Pierre-E, Marion
Donc là nous on est morts.

Laetitia Vingt-cinq ans, cela aurait semblé peu de temps à vivre aux yeux de nos ancêtres les Ravageurs dont la croissance s'étirait infiniment. Mais depuis les modifications génomiques opérées par le Grand Conseil Initial, notre développement exponentiel multi-dimensionnel est tel que cela suffit amplement à mener une vie bien remplie.

Nous savons tous qu'une fois atteint notre plein potentiel, rendu notre service à la communauté, nous devons transmettre nos connaissances puis nous éteindre. Notre vie est douce, pleine d'accomplissements et de joie, mais nous devons laisser notre place.

- Célia** Jeudi 12 octobre 2052.
Ils vont nous apprendre à reconnaître les plantes et à comprendre leurs écritures, ainsi, nous pourrions les aider à entretenir leurs jardins.
- Fabrice** Quelque chose ne tournait pas rond dans le monde des relations humaines: on ne pouvait plus exprimer la réalité de ses pensées en ajustant les actes de langage de manière satisfaisante. Devenu la cause de frustrations quotidiennes, le langage semblait réduit à un outil contraignant, en décalage avec l'expression de la liberté d'interagir à convenance. Le langage n'était plus l'outil permettant de décrire finement la relation entre deux êtres humains, il devait être au service de l'efficacité du projet personnel, de l'épanouissement du monde privé.
- Benoist** La fameuse efficacité relationnelle.
- Célia** Louisa m'a dit qu'ils ne savent même pas ouvrir les cocos ! J'ai hâte de leur montrer comment on fait chez nous.
- Fabrice** Que voulurent-ils donc faire advenir, les fossoyeurs du langage de nos origines ? Les faisceaux de ce courant funeste furent variés. Mais tous convergeaient par le désir animal de se sentir libre, enfin libre: une liberté animale guiderait les relations des post-humains.
- Mattéo** Sakamaché le cabobichique !
- Fabrice** Ainsi se nommèrent les adeptes de ce courant libertaire pour rompre avec leur « faux semblables ».
- Marion** 2 novembre 2052.
Tout à l'heure j'ai demandé à maman ce que c'était un « faux soyeur du langage », parce que je l'ai entendu dire sur le bateau. Elle ne sait pas non plus. Elle m'a juste dit que les acclimateurs, certains les appellent aussi les jardiniers des mots. Là j'ai mieux vu de quoi elle parlait: Monsieur Ronan n'arrête pas de murmurer à l'oreille des poireaux. Je l'ai aussi surpris à chanter avec les coccinelles. Après on a fait des jeux avec les sons des animaux et des rimes qui devaient aller avec. Genre Cui cui, a dit Monsieur Ronan, j'ai répondu Oui oui. On s'est bien amusés. J'espère que demain ce sera aussi extra.

Célia 16 novembre 2052.

Ah journal, on est allées avec Louisa sur le bord de la plage et devine ce qu'on a vu! D'autres bateaux remplis de gens, aucun n'avait l'air pareil! Une telle diversité fait chaud au coeur, comme un potager dodu. Mr Ronan s'est mis à écouter les pierres. Louisa a essayé, mais elle préfère bêcher en massant les nuages. Enfin c'est ce qu'elle me raconte, je vois bien que ça la fait suer. Quand les autres débarqueront, on aura moins à faire vu qu'on partagera tout. C'est ce que dit maman.

Mattéo Sur un mur à côté de l'endroit où on était, il y avait aussi quelque chose d'écrit. D'abord je n'ai pas compris: sakamaché le cabobichique.

Cher journal, le monde est plein de bizarreries et on nous fait croire que c'est nous qui sommes fous, mais j'ai réfléchi, c'est clair comme une ligne d'asperges: sakamaché le cabobichique, ça signifie Attention à la tête. De toute façon c'était signé Les A (les Acclimateurs). C'est de la sagesse paysanne, nous a soufflé Monsieur Ronan.

Méline Attention à la tête!

Tou.te.s Attention à la tête!

Célia Après on est allées se baigner, c'était super.

Allez bye-bye. J'espère pour tout le monde que demain sera aussi extra. Et que ça va durer longtemps. Et que Mr Ronan ne fait pas semblant de sourire quand il nous rassure, qu'il n'est pas un « faux semblable ».

Enfin, on verra ça demain. Dors bien.

*

Laetitia Nous avons mis trop longtemps à comprendre que Madan avait enfreint la Règle.

Selon la Règle que Madan a pourtant bafouée, le mensonge est en théorie impossible, comme la dissimulation. Comment donc s'y est-il pris? Qu'a-t-il appris qu'il ait gardé pour lui seul?

Célia Maman dit qu'on n'est jamais tout seul. Je crois qu'elle a raison. Mais parfois c'est pénible d'être tout le temps beaucoup. Ah, et aussi, j'ai menti à Louisa. C'est parce qu'on est en train de lui préparer une surprise avec Monsieur Ronan, pour la remercier d'avoir autant bêché ces derniers jours. Maman dit qu'un mensonge pour une bonne surprise, ça va. J'espère qu'elle va adorer, haha!

- Fabrice** Un premier faisceau du courant éclaira d'une lumière aveuglante les cohortes massives qui se ruèrent vers cet univers si prometteur: enfin un monde fait de leurs mains, de leurs pensées, un monde à leur image, à chaque instant engendré par le sceau de leur profonde liberté.
- Le premier faisceau de post-humains décida de se délivrer de l'entrave qui blessait leurs esprits, comme les chaînes la chair de l'esclave: l'engagement par le langage. Leur credo fut simple et efficace: le langage c'est l'engagement. Et le langage ment.
- Lysandre** Louisa a adoré! Et bien sûr elle ne m'en veut pas de lui avoir caché la vérité. On tient trop l'une à l'autre dans ce nouveau monde pour avoir du ressentiment (c'est Mr Ronan qui m'a appris le terme).
- Fabrice** En brisant les chaînes du langage, la liberté par le désengagement devait naître. Le premier faisceau fut assez habile pour éliminer deux des formes du langage les plus perturbantes: le questionnement et l'affirmation. L'affirmation fut honnie très tôt, à cause de la valeur que cet acte accordait au devoir de dire la vérité. À bas les chaînes de l'engagement à dire le vrai. Puis vint le tour du questionnement. Ce fut aussi facile. Il leur suffit de souligner le temps perdu à se questionner, à questionner l'autre en le contraignant à faire ce qui avait été éliminé: dire le vrai. Ces deux actes de langage compromettaient la liberté de tous.
- Pierre-E** Le langage, expurgé de ses engagements, fit souffler un vent de folie dans les relations entre les humains et les post-humains. Au début de cette période appelée « la grande bifurcation », certains y virent un renouveau salutaire pour la continuation de l'espèce humaine.
- Benoist** Les cicatrices disparaurent. On apprit à réparer sans laisser de trace comme si rien ne s'était passé, comme si rien ne devait être retenu. Le passé devint alors un espace propre. Mais quelque chose, dans cette propreté, cessait d'émettre.
- Pierre-E** Car une cicatrice n'est pas une blessure, c'est une altération qui dit: « Il s'est passé quelque chose et demain ne sera plus tout à fait comme hier ». À partir du jour où on effaça les cicatrices, on effaça aussi la mémoire devenue chair.
- Méline** Il se passe toujours quelque chose. Demain n'est jamais comme hier. Hier n'est jamais comme demain.

- Pierre-E** Et alors ? Et alors ?
- Benoist** Alors le système prospéra. On méprisait désormais le soin, parce qu'il ralentissait. On valorisait la performance, parce qu'elle accumulait.
- L'humanité étendit son règne. Elle fit de son mieux pour exploiter, stabiliser et optimiser. On simplifia les écosystèmes en croyant renforcer le monde, mais on le rendait monocorde, fragile et il ne résista pas au temps.
- Lætitia** Une fois que nous n'avons plus rien à apprendre ni à donner à la communauté, nous disparaissions dans l'atmosphère. Lorsque les vents solaires sont intenses, on peut apercevoir des nuages de particules lumineuses dans le ciel. Ce sont nos aîné.e.s, ou plutôt l'énergie de la matière qui les composait.
- Célia** 4 janvier 2053.
- Jour triste. Nous avons rendu Fleur de lune à la mer. C'est étrange, on dit que les enfants grandissent et après on vieillit. Parfois j'imagine qu'on ne fait que grandir comme les bambous du côté du port. Monsieur Ronan dit que leurs racines sont invasives et qu'il faut apprendre à nous domestiquer. Les acclimateurs c'est leur travail.
- Benoist** Puis vint le moment où il ne resta presque plus personne. Non pas à la suite d'une catastrophe spectaculaire comme les dinosaures, mais par un appauvrissement systémique. Un réseau devenu trop lisse, une humanité trop sûre dans un monde devenu uniforme.
- Lætitia** Contrairement à ce que craignaient nos ancêtres, il n'y a pas de contrôle coercitif des naissances. Nous nous auto-réglons en bonne intelligence et nous adaptons en permanence à notre environnement. Le nombre de nouveau-nés doit être strictement égal au nombre d'extinctions.
- Pierre-E** Nous cohabitons aussi avec les autres êtres vivants et entretenons des relations pacifiques avec eux. Nous sommes encore omnivores et nous mangeons les animaux et les plantes avec modération, respect et gratitude.
- Sébastien** Quelques instants seulement après leur sortie, toute lumière cessa de luire.
- Lætitia** Il dit que la vie ici-bas est trop belle pour disparaître, mais s'il commence à agir uniquement pour lui-même, quelle catastrophe va-t-il causer ? D'autres vont-ils avoir les mêmes revendications ?

Méline Comment rétablir l'équilibre de notre système ?

*

Benoist Au seul être qu'il resta, ne demeurait plus rien d'étranger à lui dans tout le monde. Bientôt, il fut saisi d'émotions.

Chloé Ô faux soyeurs soyons vraiment ici saisis d'émotions.

Benoist Quand il disparut, le sensible s'éteignit avec lui. Tout s'abolit. Et dans la compression ultime du temps et de l'espace, à l'instant même où l'infini et le fugace devinrent indiscernables, quelque chose se replia.

Méline Ou il resta plein d'êtres et quelque chose s'ouvrit.

Benoist Quelque chose comme une trace, comme une cicatrice dans la trame du possible.

Mattéo Quelque chose comme une carte, une sorte de promesse avec des rames, des peaux, du partage de sensible.

Benoist Pas une preuve.

Pierre-E Des pieuvres.

Benoist Un indice.

Célia Des complices.

ACTE IV

LE VENTRE
D'UNIVERS EST UN
PANIER
SURPRISE

Le ventre
d'univers
est un panier
surprise

Lysandre Je me rappelle du froid. Un froid sabrant. Un froid qui me brûlait les doigts. Je ne saurais dire à quel moment j'avais arrêté de les sentir. Je ne crois pas que ça ait vraiment une importance maintenant.

Chloé Un matin où, comme à mon habitude, je me réveillais aux aurores, je perdis mes ongles. Tout d'abord, aussi extraordinaire que cela puisse être, je ne le sentis pas.

Lysandre Je me rappelle de la terre. Son odeur, la sensation sur ma peau, son goût acre. Elle m'envahissait, s'incrustait partout, sous mes ongles, dans mes cheveux, dans chacun des replis de mes vêtements.

Chloé C'était absurde.

Fabrice Absurde.

Chloé On peut perdre des dents, des cheveux ou même la tête, mais des ongles ? De mémoire d'homme, aucun ongle n'avait jamais pris congé pour s'en retourner à l'état sauvage avec le reste du troupeau.

Lysandre Je me rappelle du ciel, de sa lumière aveuglante. Je me rappelle des traînées de poudre qui le zébraient et des reflets laissés derrière. Si les détonations qui les suivaient n'avaient pas atteint mes oreilles, j'aurais pu trouver cela beau. J'ai essayé d'y trouver de la beauté. Je n'ai pas réussi. C'était spectaculaire, c'est certain, mais ce n'était pas beau.

Chloé Et que dire de la laideur de ces bouts de doigts sans couvre-chefs qui devaient devenir, du jour au lendemain, un sujet de honte mortifère pour moi... Une tare que je me devais désormais de dissimuler, quoiqu'il en coûte, au regard d'autrui.

Méline Pouvons-nous imaginer qu'il ne soit plus possible d'exercer la moindre domination, de ne croiser jamais plus aucun regard rabaissant ?

- Lysandre** Mais surtout je me rappelle l'attente, l'attente de la fin.
- Chloé** Ce ne fut qu'au moment fatal du premier examen dans le miroir, tandis que je tentais de déterminer dans mon reflet si cette journée devait être bonne ou mauvaise, que je m'aperçus de cette terrible absence.
- Lysandre** Je ne saurais vous dire comment on en est arrivé là. Je crois que tout a commencé avec le froid. Il s'est mis à faire de plus en plus froid. Au début le monde s'en est réjoui, cela faisait des années que la montée du thermomètre nous inquiétait et voila qu'il se mettait à chuter, c'était une bénédiction. Puis rapidement ce fut un problème: le mercure ne remontait pas, les cultures se mettaient à mourir et l'eau s'est mise à geler. Les dirigeants s'en sont inquiétés, il y a eu des accords et des désaccords puis rapidement il y eu des morts.
- Chloé** Oui, à n'en pas douter, cette journée devait être mauvaise.
- Lysandre** Les morts en amenaient d'autres, les tensions explosaient et, un peu partout, les cieux se sont zébrés de lumière.
- Célia** Souvent le soir nous faisons une flambée. Par exemple hier, 23 février 2053, nous avons brûlé toutes les branches mortes qui traînaient. À la fin on était un peu fatigués mais on a bien dormi. Tout le monde a partagé ses rêves ce matin, je te dis pas !
- Lysandre** Quelle importance cela faisait ? Je ne sentais plus le froid, il avait gagné et j'avais perdu. L'attente était interminable. Ce fut le feu qui abrégéa mes souffrances.
- Célia** Maman a rêvé qu'elle perdait ses ongles. Au début elle était choquée, après elle sentait toutes les mille petites sensations nouvelles au bout de ses mains vraiment nues et elle a fini par dire: tant mieux, ça doit signifier que nous n'avons plus besoin de griffer.
- *
- Méline** Imagine qu'un matin, nous décidions d'en finir avec le pouvoir.
- Mattéo** Et que se passerait-il si, dès demain, on proclamait la paix générale ? Ça veut dire quoi, foutre la paix à quelqu'un ?

- Mattéo** Ce sera une révolution silencieuse – on ne s’embêtera pas à faire tomber des têtes, ce serait trop d’embarras. Pas besoin de tous ces tracas. Il suffit que tous nous parvenions, par un chanceux alignement, à nous dire en même temps: « à quoi bon ces simagrées? ».
- Tou.te.s** À quoi bon toutes ces simagrées?
- Mattéo** Et à nous rendormir plutôt que de courir s’êtreinter on ne sait où comme des forcenés.
- Méline** Finalement chacun finit par trouver des solutions.
- Mattéo** Une grasse matinée - voilà la cloche qui sonnera le début du déclin feutré de l’humanité.
- Sébastien** Finalement chacun trouve ses ustensiles de repos.
- Mattéo** A son réveil, chacun ira faire ce qui lui chante dans son coin sans le moins du monde se soucier de ce que fait son prochain.
- Laetitia** Tout le monde aura intégré la Règle élémentaire: l’intérêt de chacun est l’intérêt commun.
- Tou.te.s** L’intérêt de chacune est l’intérêt commun.
- Chloé** Nous sommes ce que nous avons perdu.
- Tou.te.s** Nous sommes ce que nous avons perdu.
- Chloé** Nous serons ce que nous trouvons.
- Tou.te.s** Nous serons ce que nous trouvons.
- Lysandre** Ainsi demain nous pourrons sortir, le soleil brillera et les forêts n’attendront que nos pas.
- Mattéo** Dans les campagnes et les forêts, on verra des illuminés voler de droite à gauche, à sentir les fleurs et composer des poèmes. Avec un peu de chance, ils sauront faire quelque chose de leurs dix doigts, et quelques communautés pourront se perpétuer – même si, flemmards comme ils seront, je pense que beaucoup ne se donneront pas la peine et à la fin, il n’en restera qu’une poignée.
- Méline** Que faut-il faire pour compenser les inégalités naturelles? Lester les plus grands et doper les plus petits? Qui fixerait le seuil?

Fabrice Et si le pouvoir des uns n'est rien sans le pouvoir des autres ?

Mattéo À la ville en revanche, on se goinfrera à des heures pas possibles en oubliant le sens du mot « diète ». Quand les frigos seront vides, on sortira peut-être voir s'il y a quelque chose dehors à se mettre sous la dent. On se partagera bien gentiment les denrées qui restent au supermarché, en fonction des besoins de chacun – on se fera des grandes bouffes pour profiter de la présence des uns et des autres.

Chloé Le sens de la vie consiste à profiter, tant qu'il est encore temps, de la présence des uns et des autres.

Célia Comme d'écouter les blagues des acclimateurs.

Marion Et en inventer d'autres.

Pierre-E Matin, midi et soir et entre les repas.

Benoist On pourra même encore chanter faux si on en a envie.

Mattéo Après tout, on aura oublié ce que c'est que ces petits ronds métalliques...

Méline ... puisque l'argent aura disparu...

Mattéo ... et ces cartes en plastique que tout le monde se trimballait autrefois. Pas de chichis, pas de conflits.

TOULTES Pas de chichis, pas de conflits.

Mattéo Ça durera un mois à tout casser, et puis les villes s'éteindront et la vie pourra passer à autre chose.

*

Méline Demain tu seras là et nous irons danser. Et tout le monde partagera son goûter...

Lysandre ... ses vacances...

Chloé ... ses peurs et ses troupes...

Pierre-E. ... ses conseils municipaux...

Mattéo ... sa paix...

Fabrice ... ses mots...

Célia ... ses blagues...

Laetitia ... ses progrès authentiques et...

Benoist ... ses émotions...

Marion ... dans le plein panier rond.

ACTE V

QUELQUES
PROPOSITIONS
POUR TOUT
TYPE DE PANIER

*

Laetitia Demain nous aurons le dos aussi voûté que les chimpanzés avant qu'ils ne se mettent à voler.

Chloé Imaginez ! Imaginons que...

Méline ... demain nous aurons gagné.

Pierre-E. Nous aurons des cheveux connectés qui dansent sur une playlist aléatoire.

Marion Nous aurons le temps.

Célia D'autres envies.

Benoist Toujours deux mains.

Fabrice Et la chance de ne plus nous demander ce que sera demain, puisque demain ne sera plus... demain.

*

Lysandre Demain nous aurons fini, le magasin sera fermé, nos sacs à dos seront bouclés et nous partirons.

Sébastien Demain nous aurons remarqué que des vaisseaux extraterrestres circulent entre Jupiter et Saturne et qu'ils envoient des messages vers la Terre. Les hommes leur répondront, mais problème: ils ne nous répondront pas, tout en continuant à envoyer des messages vers la Terre.

Pierre-E. On continuera toujours à s'envoyer des cartes postales pour faire rire, rêver, cuisiner des spécialités régionales.

Méline On continuera toujours à pousser la chansonnette.

Lysandre À rire et à pleurer.

Célia À nous lever le matin.

Méline Sauf si demain l'école n'est plus obligatoire et qu'alors je pourrais enfin dormir.

Mattéo Demain on continuera à s'embrasser, tu vois ?

Benoist Il y aura les uns contre les autres, les autres avec les uns.

*

Pierre-E. Il y aura les pauvres du Sud avec les exploités du Nord. Et les chiens d'attaque avec les ligues de défense.

Méline Les gentils contre les méchants, les bons contre les mauvais et le beurre contre la margarine.

Sébastien Demain tu seras représenté dans différentes institutions par des êtres dont tu ignoreras le nom. Quand on mettra en place le Parlement des Morts, tu commenceras à flipper.

Tu te diras que, si ça se trouve, les extraterrestres qui circulent entre Jupiter et Saturne ne s'adressent pas à nous, mais à eux.

Mattéo On pourra réfléchir à ce qu'on peut faire. On devra même se poser la question.

Pierre-E. Demain on dira: ça ne va plus.

Laetitia On mangera de la poudre de nutriments aromatisée avec des paillettes multicolores dans de petits pots réfrigérés. Même qu'on pourra téléporter notre déjeuner.

Fabrice Est-ce qu'on mangera, est-ce qu'on dégustera, on englutira, on s'injectera, on ingèrera, on savourera ?

Lysandre J'espère des fraises.

Sébastien Demain nous boirons du jus d'orange jusqu'à la prochaine pénurie. La solution pour compenser: du raifort mélangé à de l'eau. On trouve toujours du raifort dans les magasins.

Pierre-E. Ou alors on mangera des insectes élevés industriellement, des racines et des fruits de la passion triste.

Mattéo Ou encore des pâtes.

Pierre-E. C'est triste.

Marion Demain, une seule chose comptera: de bien nous amuser.

Lysandre Nous aimerons des gens.

*

Célia Demain, une seule chose comptera: la solidarité.

Pierre-E. Et ne plus compter tout comme des choses.

Lysandre Ses yeux qui s'ouvriront et sa main qui attrapera mes doigts.

Mattéo Comptera: toi.

Benoist Ou les comptables ? Les matheux ? Le sablier ? Le minuteur.

Sébastien Demain, une seule chose comptera: le raifort. Ce sera comme l'épice dans Dune, et les Alsaciens régneront en maîtres – ils ont déjà anticipé la chose depuis longtemps.

Et bon, on continuera toujours à avoir besoin de croire que les extraterrestres circulent entre Jupiter et Saturne, que les morts se réunissent en parlement, que le raifort se consomme sans eau – mais tout cela n'est pas grave. Car les pénuries de jus d'oranges ne sont pas éternelles, au grand dam des Alsaciens.

*

Mattéo Demain nous dirons « à quoi bon nous presser ? »

Tou.te.s À quoi bon nous presser ?

Fabrice Nous dirons ce qu'hier nous devions déjà dire.

Benoist Ce qu'hier nous hurlions.

Marion Nous dirons encore « à demain ».

Lætitia Et nous dirons qu'on ne savait pas que nous deviendrions si bizarres.

Marion Nous devons gérer les ressources.

Célia Il y aura les rêveurs contre les nostalgiques. Les jeunes avec les vieux. Nous devons nous rappeler de ce que nous avons vécu.

Lætitia Il y aura les élections avec les ballons de baudruche.

Pierre-E. On encouragera nos chats à candidater au conseil municipal.

Fabrice Et on continuera à jamais s'arrêter. On pourra, on pourrait, on aurait pu, ou pas.

Célia Demain on pourra voyager l'esprit libre.

Lætitia On devra recharger tous les appareils électroniques qui nous maintiennent en vie.

*

Pierre-E Demain tu seras libre.

Célia Et tu seras en vie.

*

Lysandre Demain ils croiront tout savoir comme tant d'autres avant eux.

Mattéo Ils croiront qu'il ne s'est rien passé.

Lætitia Qu'on a fait exprès.

Célia Que nous étions fous.

Sébastien Et que le raifort mélangé à l'eau pétillante leur permettra de communiquer à la fois avec les extraterrestres qui circulent entre Jupiter et Saturne, et avec le Parlement des Morts. Mais c'est une illusion.

Benoist Ils croiront qu'on a fini par oublier. Mais on continuera à chercher à comprendre.

Sébastien Il y aura les partisans du raifort à l'eau pétillante contre les partisans du raifort à l'eau plate. On est comme ça: on trouve toujours un truc débile pour se taper dessus.

Mattéo Il y aura les gens contre les pierres. Les mains jointes avec les prières.

Marion Les grenouilles avec les libellules et les prédicteurs contre les inventrices.

Sébastien Il y aura les extraterrestres avec les Morts réunis en Parlement, qui se moqueront de nous.

Méline Demain on échange nos enfants pour que la fraternité existe vraiment.

Sébastien La famille évoluera vers un mode anté-mono-nucléique.

Pierre-E. On aura une famille pleine d'amis.

Fabrice À l'image de notre langage, miroir des attachements.

Célia Ce sera un luxe.

Marion Ou la tribu épaisse.

Benoist Ce sera un village, plus une propriété privée.

Fabrice Et nous habiterons dans l'illusion tenace de ce qui nous protège.

*

Marion Bref. Demain on continuera à fabriquer un monde sans frontière, sans nation, sans État, sans publicité, sans relation marchande, sans modèle, sans milliardaire, sans riche, sans pauvre, sans réunion, sans dossier, sans examen, sans domination et sans pression mais avec des cadeaux, des gens et deux trois autres choses.

Létiția Les maisons seront constituées de polymères, de plastiques modulables et adaptables en quelques secondes mais il faudra les raccorder au réseau d'eau potable.

Lysandre Ou alors il y aura autant de maisons différentes que d'humains. Il y en aura des pointues, des tordues, des bossues, des grandes demeures et des petits cabanons.

Pierre-E. Ou on aura des maisons collectives avec des passages pour les animaux sauvages.

Mattéo Ou on habitera tous dehors et la nature aura le droit de se tenir entre quatre murs.

Sébastien Ou on habitera dans des grottes. Bien aménagées, mais des grottes quand même.

Méline On y partagera les restes d'aujourd'hui.

Célia On partagera le lieu avec toutes celles et ceux qu'on a croisés un jour et qu'on n'a plus quitté.

Méline Nous dirons à ceux que l'on aime, comme nous les aimons.

Pierre-E. Nous laisserons de côté nos habitudes d'auto-entrepreneurs de nous-mêmes.

Méline On sourira quand vient la pluie.

Sébastien On n'anticipera pas le choc que ça nous fait.

Pierre-E. On aura des écoles ouvertes nuit et jour.

Marion Ou plus d'école du tout: on apprendra partout...

Célia ... avec n'importe qui...

Benoist ... et même n'importe quand...

Marion ... pas n'importe comment.

Lysandre Et si nous sommes chanceux...

Mattéo ... on aura du beau temps.

Fabrice Tu seras ce qu'hier tu ne pouvais pas être.

Pierre-E Même que matin, midi et soir...

Lætitia ... on continuera à regarder les formes des nuages en imaginant que ça a du sens.

Benoist Et alors on pourra...

Célia ... on pourra...

Méline ... on voudra...

Mattéo ... refondre toute...

Chloé ... la cire du monde.

CONTEXTE

« Si on l'envisage correctement, la science-fiction, comme toutes les fictions sérieuses quoique drôles, est une tentative pour décrire ce qui est en train de se passer, ce que les gens font et ressentent réellement, comment ils se relient à toutes les autres choses que contient ce grand sac, ce ventre de l'univers, cet utérus des choses qui seront et cette sépulture des choses qui ont été, cette histoire interminable. »

Ursula K. Le Guin, Aurélien Gabriel Cohen, « La théorie de la Fiction-Panier », 2018.

On peut clairement longtemps et n'importe comment jouer avec les mots, surtout pendant des ateliers d'écriture, on est à peu près libres d'écrire ce qu'on veut. L'idée, ici, a été de réfléchir au futur, de raconter demain. En 4 séances de 3 heures, à 10 autour d'une table.

Il y a comme un enjeu réel même si ce n'est que du langage. On ne cueille pas le jour dans tous les sens et sans vergogne, on imagine comment s'en sortir (sans sortir), vu l'état actuel de la situation. On n'aborde pas l'affaire dans l'urgence mais demain nous importe, il vient et revient vite sans arriver jamais.

C'est venu petit à petit. On a parlé, on a écrit et on s'est lus. On s'est d'abord demandé ce qu'on pouvait se demander à propos de demain ou dans 10 ou 30 ans, 200 ans ou 5 siècles. On a listé ce qu'on voudrait garder ou qu'on voudrait ôter de ce qu'il y a déjà, ici et maintenant. Les + et les - ne sont pas des baguettes magiques, mais des boussoles. Plus d'oiseaux, moins d'ego, plus de jeux, moins des 2 % qui s'octroient le monopole de toutes les richesses planétaires.

On a discuté de l'article d'Ursula Le Guin et Aurélien Gabriel Cohen à propos des sacs et des paniers (mieux que les bâtons et les lances), et des gens (plus importants que les héros). On a compris qu'il faut transformer nos imaginaires, qu'on se parle et qu'on bosse ensemble. Alors on est partis glaner quelques idées dans les fourrages obscurs et dans les tendres gestes, tant qu'il est encore temps. Comment on peut faire, comment penser à nous, + ou - de confiance.

Entre-temps, on avait écouté Guillaume Schuppert nous présenter les expériences de pensée, ce qu'on peut en déduire quand on sait un peu ce qu'on cherche. L'imagination sait argumenter et nous donne des intuitions de sens commun. On est à l'aise avec le scénario ou bien on n'aimerait pas y vivre, et qu'est-ce que ça veut dire.

Là, chacun a déployé un petit récit-monde, chacune à sa manière. On avait aussi écouté Manuel Rebuschi à propos de jeux de faire-semblant, de pour eux ? On s'est mis à écrire des histoires pour plus tard. Les enfants c'est le futur.

La question est quels ancêtres nous voulons être, pour qu'ils héritent quoi. Et surtout, comme l'écrit Tim Ingold, « comment être de bons ancêtres ? » Comment fabriquer « le meilleur des mondes », le contraire de celui d'Aldous Huxley ? On a croisé quelques réflexions anthropologiques de David Graeber et lu des micro-récits de Kilgore Trout, l'écrivain fictif de S-F qui apparaît dans plusieurs romans de Kurt Vonnegut.

Laetitia a inventé la société d'après les Ravageurs, où nous sommes les Ravageurs. Célia a parlé des Acclimateurs qui nous aident à transiter, Fabrice, des fossoyeurs qui trahissent le langage, Lysandre de la sensation de froid immense, Chloé de pertes immenses, Sébastien, de morts et d'extraterrestres, du monde d'après les pénuries d'oranges et Benoist de quand il ne resta plus qu'un seul être humain.

On raconte des histoires. S'il faut nous croire. On invente de l'espoir.

Mattéo a demandé pourquoi tant se presser, Méline a fabriqué une autre société sans argent ni pouvoir. On voulait des forêts, des chants et des poèmes, Pierre-Édouard des insectes et Sébastien des chaises, des livres et des chiens, Chloé voulait des ongles.

On perd tout, on ne sait pas ce qu'on gagnera. On oubliera d'être des entrepreneurs de nous-mêmes. On aura déjà gagné, a écrit Méline dans une des phrases à trous de la troisième séance. Demain ce que nous pourrons, ce que tu seras, ce que nous devons, dirons, mangerons, le travail, la famille, l'école et les maisons, les voyages du futur.

On a monté une chorale dans la petite musique des paniers qu'on trimballe. #lachoraledufutur

On a parlé avec nos rêves, nos angoisses et nos connaissances. Depuis nos désirs vers le monde gamin. Depuis nos refus vers le monde humain. Pensable, sensible et possible. À 10 autour d'une table.

À la fin, on a tout mélangé, tissé, entrelacé pour « poursuivre le processus », ajouter à cette « histoire-vivante » que Le Guin & Cohen disent être racontée « depuis fort longtemps, avec toutes sortes de mots, de toutes sortes de façon ». Des histoires qui s'écrivent et s'entendent au pluriel du futur.

C'est ce qui se passe dans les pages de ce livret. Dans les paniers percés. Vous y êtes aussi. Nous y serons toujours.

INSPIRATIONS

- Abbey, Edward** *Le gang de la clef à molette* (1975), tr. fr. J. Mailhos, Gallmeister, 1975
- Bégaudeau, François** *Boniments*, éd. Amsterdam, 2023
- Bookchin, Murray** *Écologie sociale: Penser la liberté au-delà de l'humain* (1990), tr. fr. M. Schaffner, éd. Wildproject, 2020
- Butler, Samuel** *Erewhon ou De l'autre côté des montagnes* (1872), tr. fr. V. Larbaud, l'Imaginaire Gallimard, 1981
- Cage, John** *Journal: comment rendre le monde meilleur (on ne fait qu'aggraver les choses)* (1965-1982), tr. fr. Ch. Marchand-Kiss, éd. Héros-Limite, 2003
- Calvino, Italo** *Les villes invisibles* (1972), tr. fr. M. Rueff, Gallimard Folio, 2013
Monsieur Palomar (1983), tr. fr. Ch. Mileschi, Gallimard Folio, 2019
- Charlier, Philippe** *Comment faire l'amour avec un fantôme? Anthropologie de l'invisible*, éd. du Cerf, 2021
- Damasio, Alain** *Vallée du silicium*, Albertine Seuil, 2024
- Damasio, Alain & Stiegler, Bernard**
« Révolution ou bifurcation? », table ronde à la librairie Charybde, Paris, 2019: <https://www.youtube.com/watch?v=5fByUyNSjkE>
- Framont, Nicolas** *Vous ne détestez pas le lundi (vous détestez la domination au travail)*, éd. Les Liens qui libèrent, 2024
- Friedman, Yona** *L'architecture de survie: une philosophie de la pauvreté* (1978), éd. de l'éclat/poche, 2003
- Graeber, David**
« À quoi ça sert si on ne peut pas s'amuser? », tr. fr. A. Bautzer, in MAUSS n°45, 2015: <https://shs.cairn.info/revue-du-mauss-2015-1-page44?lang=fr>
Bullshit job, éd. Les liens qui libèrent, 2018
Bureaucratie, l'utopie des règles, éd. Les liens qui libèrent, 2015
Possibilités: Essais sur la hiérarchie, la rébellion et le désir (2007), éd. Payot & Rivages Poche, 2014

- Graeber, David & Wengrow, David** *Au commencement était... Une nouvelle histoire de l'humanité*, éd. Les Liens qui libèrent, 2023
- Huxley, Aldous** *Le meilleur des mondes* (1932), tr. fr. J. Castier, Gallimard pocket, 2017
- Ingold, Tim** *Le passé à venir: Repenser l'idée de génération*, tr. fr. C. Le Roy, Seuil, 2025
- Lagasnerie, Geoffroy de** *L'âme noire de la démocratie: Manifeste pour un autre idéal politique*, Flammarion, 2026
Par-delà le principe de répression, Flammarion, 2025
3, une aspiration au dehors, Flammarion, 2023
- Le Guin, Ursula K. & Cohen, Aurélien Gabriel** « *La théorie de la Fiction-Panier* », 2018: <https://hal.science/hal-04046090/>
- Lestel, Dominique** *Philosophie des zones d'autonomie temporaires: aux origines des ZAD*, Fayard, 2024
Machines insurrectionnelles: une théorie post-biologique du vivant, dessins de Killoffer, Fayard, 2021
- Miano, Leonora** *Rouge impératrice*, Grasset, 2019
- Michaux, Henri** *Épreuves, Exorcismes* (1940-44), Gallimard Poésie, 1945
- Nozick, Robert** *Anarchie, État et utopie* (1974), PUF, 2016
- Quintane, Nathalie** *77 fantômes, choses vues*. éd. La Fabrique, 2025
Un Hamster à l'école, éd. La Fabrique, 2021
Que faire des classes moyennes?, P.O.L., 2016
Tomates, P.O.L., 2010
- Ribeiro, Darcy** *L'utopie sauvage: Souvenirs de l'innocence perdue* (1990), tr. fr. A. de Alencar, 2015
- Robinson, William H.** *Quelques idées simples pour profiter pleinement de son temps libre* (1942), éd. Monts Métallifères, 2022
- Rouillé, Louis** « *Desagreeing about fiction* », 2019: <https://dox.uliege.be/index.php/s/NnJYkCC8soZB6GI>
- Schlick, Moritz** « *Du sens de la vie* » (1979), tr. fr. D. Janicaud, Noésis n° 6, Les idéaux de la philosophie, 2003: <https://resurgences.net/du-sens-de-la-vie-2/>

- Scott, James C** *Homo domesticus: Une histoire profonde des premiers États* (2017), tr. fr. M. Saint-Upéry, éd. La Découverte, 2019
- Tilman, Pierre** *Robert Filliou, nationalité poète*, Les presses du réel, 2006
- Vonnegut, Kurt** *Le petit-déjeuner des champions* (1973), tr. fr. G. Tonnerre, éd. Gallmeister, 2014
Abattoir 5 ou la Croisade des enfants (1969), tr. fr. L. Lotringer, Seuil, 1971
- Walton, Kendall L** *Mimesis as Make-Believe: on the Foundations of the Representational Arts*, Harvard University Press, 1993

*

Le travail des deux intervenants de l'Université de Lorraine (Nancy) est disponible sur le site des Archives Henri-Poincaré, Philosophie et Recherches sur les Sciences et les Technologies:

Rebuschi, Manuel

<https://poincare.univ-lorraine.fr/fr/membre-titulaire/manuel-rebuschi>

Schuppert, Guillaume

<https://poincare.univ-lorraine.fr/fr/membre-associe/guillaume-schuppert>

*

Renauld, Marion

<https://marionrenauld.com/>



[vu à la Maison de l'Étudiant
juste avant la première séance du 9 février 2026]

Merci à Guillaume Schuppert pour son intervention du 09.02.26 sur les expériences de pensée, ainsi qu'à Manuel Rebuschi pour son intervention du 13.02.26 sur les jeux de faire-semblant,

Merci à Pierre-Édouard pour l'organisation de ces ateliers et les bonnes choses à grignoter, à l'Université de Lorraine et aux Archives Poincaré, à l'équipe de la Maison de l'Étudiant Lorraine Sud et à celle du L.E.M. pour leur accueil.

Merci à Léa Candat et Lou Robert pour le travail graphique sur le livret et les cartes postales,

Merci à Laure Garcia Castelli pour le dessin de couverture,

Et bien sûr un grand merci aux écrivains et écrivaines de s'être prêtés au jeu.



Ce livret a fait l'objet d'une lecture publique et d'une distribution gratuite le lundi 30 mars à la Maison de l'Étudiant Lorraine Sud.

Il est accompagné par une série de 10 cartes postales signées **#lachoraledufutur** et réalisées graphiquement par Accolade.

*Distribution
gratuite*

Les ateliers d'écriture et tous les documents ont bénéficié du soutien des Archives Henri-Poincaré, de l'Université de Lorraine et du programme Éducation&Territoires.

